

Les secrets de LA SÉRIE PHOTO

Démarche - Cohérence - Impact







Frédéric Landragin

Les secrets de LA SÉRIE PHOTO

Comment se définit une série photo ? Avec quels critères ? Comment concevoir et réaliser une série forte ? Qu'elle ait pour point de départ des images déjà existantes ou qu'elle soit conçue à partir de rien, la série fait l'objet d'une démarche singulière de la part du photographe.

Grâce à de nombreux exemples relevant de sujets variés, ce guide vous aidera à maîtriser narration photographique, cohérence graphique et impact et vous conduira à préciser votre démarche, depuis la prise de vue jusqu'à l'éditing.

Frédéric Landragin est photographe et linguiste. Spécialisé en photo animalière et macro, il recherche dans ses images la simplicité et l'impact. Par son activité de chercheur, il s'intéresse au langage des mots et au langage des images. Ses réflexions viennent nourrir sa pratique de la photo, qu'il partage à travers divers articles et expositions (frederic.landragin.free.fr).



Les secrets de LA SÉRIE PHOTO

Chez le même éditeur

Dans la même collection

- C. Jentzsch, Les secrets de la photo de voyage, 2016, 200 p.
- L. Tichané, *Les secrets de la photo d'enfants*, 2015, 240 p.
- G. Lepetit-Castel, Les secrets de la photo de rue, 2015, 224 p.
- P. Bricart. Les secrets de la photo de nu. 2015, 256 p.
- D. Dubesset, Les secrets du cadrage photo, 2015, 144 p.
- E. Balança, Les secrets de la photo d'animaux, 2014, 232 p.
- G. Simard, Les secrets de la photo en gros plan, 2014, 208 p.
- A. et I. Guillen, Les secrets de la photo sous-marine, 2014, 280 p.
- V. Bergamaschi, Les secrets de la photo de nuit, 2014, 120 p.
- F. Milochau, Les secrets de la photo de paysage, 2013, 224 p. E. Balança, Le grand livre de la photo de nature, 2013, 260 p.
- L. Dalança, Le grand livre de la prioto de riature, 2013, 20

Boîtiers argentiques et numériques

- P. Garcia, Photographier avec son Canon 750D/760D (à paraître).
- V. Lambert, Photographier avec son Nikon D7200, 2016, 304 p.
- P. Druel, Photographier avec son Nikon D750, 2015, 256 p.
- V. Lambert, Photographier avec son Nikon D810, 2015, 304 p.
- P. Druel, *Photographier avec son Nikon D3300*, 2014, 224 p.
- N. S. Young, Photographier avec son Canon EOS 70D, 2014, 280 p.
- R. Bouillot, *Pratique du reflex numérique*, 4º édition, 2013, 484 p.
- V. Luc, Nikon D200 Nikon D80 Nikon D50 Canon EOS 500D Canon EOS 350D Canon EOS 5D Mk II Canon EOS 550D -
- Canon EOS 60D Canon EOS 7D.
- V. Luc, P. Brites, Canon EOS 5D Mk III, Canon EOS 600D.
- V. Luc, M. Ferrier, Nikon D300.
- V. Luc, B. Effosse, Canon EOS 40D Canon EOS 400D.
- M. Ferrier et C.-L. Tran, Nikon D5200 Nikon D3000 Nikon D5000 Nikon D90 Canon EOS 1000D Pentax K-x.
- A. Santini, Nikon D60.

Techniques de la photo - Prise de vue

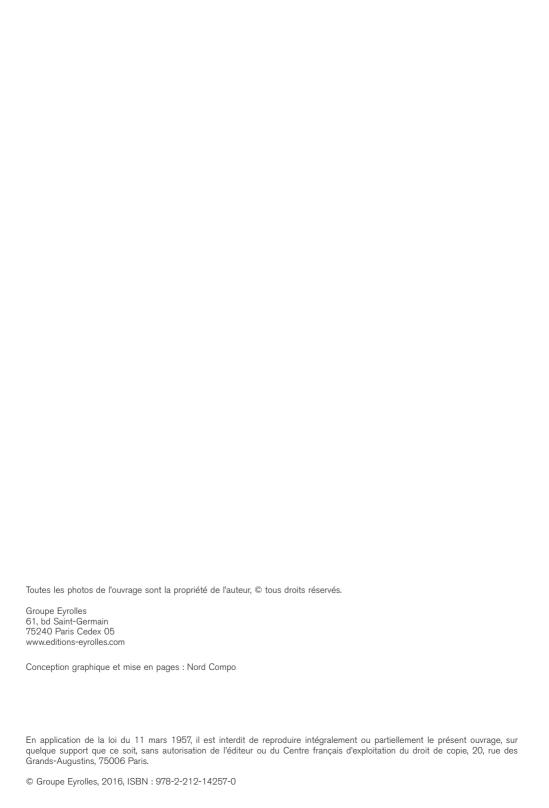
- A.-L. Jacquart, Mission photo pour les 8-12 ans, 2015, 144 p.
- E. Schuy, La photographie d'objets, 2015, 276 p.
- B. Schmidt et B. Thompson, Maîtriser sa GoPro, 2015, 304 p.
- M. Freeman, Capturer l'instant, 2015, 208 p.
- L. Excell, Composition Pratique photo, 2e édition, 2015, 272 p.
- A.-L. Jacquart, Retouchez vos photos pas à pas, 2014, 180 p.
- T. Legault, Astrophotographie, 2e édition, 2013, 165 p.
- A.-L. Jacquart, Photographier au quotidien avec Anne-Laure Jacquart, 2013, 256 p.
- S. Calabrese Roberts, La photo documentaire, 2013, 192 p.
- T. Nagar, Street photo, 2013, 176 p.
- A. Amiot, Conseils photo pour les voyageurs, 2013, 192 p.
- G. Lepetit-Castel, Concevoir son livre de photographie, 2013, 176 p.
- F. Hunter, S. Biver, et al., Manuel d'éclairage photo, 2e édition, 2012, 260 p.
- A. Mante, Composition et couleur en photographie, 2012, 208 p.
- A.-L. Jacquart, Composez, réglez, déclenchez ! La photo pas à pas, 2011, 168 p.

 $Consultez \ not re\ catalogue\ complet\ sur\ www.editions-eyrolles.com,\ et\ not re\ actualit\'e\ photo\ sur\ not re\ webmagazine\ www.questionsphoto.com.$

Frédéric Landragin

Les secrets de LA SÉRIE PHOTO

Démarche – Cohérence – Impact







Remerciements

La maturation du contenu de ce livre a pris plusieurs années, pendant lesquelles j'ai fait des quantités de photos tout en accomplissant mon métier de chercheur en linguistique. Le rapprochement entre ces deux activités s'est imposé avec l'étude de deux notions : celle d'impact et celle de série. Je me suis rendu compte que mes études linguistiques m'aidaient à mieux penser mes séries photo, et que réfléchir sur l'image m'aidait à préciser certaines directions de mes recherches sur le langage. Ce livre est né de ce constat.

Je tiens à remercier les photographes, amis et collègues qui m'ont inspiré tout au long de ce processus. Pour citer quelques noms parmi d'autres, merci à Olivier Corsan, Vincent Deloménie, Danielle Jean, Bernard Victorri. Merci au club photo de la MJC de Palaiseau, qui a assisté à la constitution de certaines des séries présentées dans ce livre, et notamment à Serge Guichard et Frédéric Hubert. D'autres séries ont bénéficié de mon expérience d'encadrement de safaris photo en Vanoise : merci à Brigitte Chiwy et Elizabeth Chosson qui m'ont vu construire des séries animalières année après année et m'ont toujours encouragé.

La rédaction elle-même s'est déroulée pendant quelques mois d'échanges incessants et fructueux avec d'une part mon éditrice Hélène Pouchot, que je remercie vivement pour sa confiance, son professionnalisme et ses remarques constructives, et Marie Gabiache, pour ses retours attentifs et pertinents sur les textes et la mise en pages lors de la dernière ligne droite du projet, et d'autre part mes proches que je remercie pour leurs bonnes idées et leur soutien sans faille. Là aussi, je choisis un nom parmi d'autres : merci Céline, ce livre te doit beaucoup.

SOMMAIRE

້1ີ Qu'est-ce ່ ງ qu'une série photo ?	3	Homogénéité de la série : la cohésion et la cohérence	83
Définition d'une série photo Historique de la série en peinture		Mise en place des éléments d'une série	87
et en photo	11	Le choix de contraintes et la formulation de critères Dialogue autour d'une série : photo urbaine . Atelier : réalisez une série graphique	88
Pourquoi photographier en série ? Intérêt Précautions	24	La série photo : récapitulatif et questions à se poser	
2 De la photo à la série :	27	Démarche pour obtenir des séries fortes	97
La photo et ses principaux ingrédients		Maîtriser l'impact	98
L'intention La lumière Le contraste	36 38	L'impact d'une image et l'impact d'une série Gérer le sujet et l'impact Une démarche qui va de la prise de vue	100
La couleur		à la retouche	
Le moment de la prise de vue La mise au point L'instant Le net et le flou	47 48 51	Maîtriser la cohésion et la cohérence Simplicité et lisibilité Dialogue autour d'une série : portraits d'artistes Atelier : réalisez des portraits en série	106
La composition Les plans et la profondeur de l'image La perspective et les lignes de force Les théories de la couleur et de la composition	55 58	Les questions à se poser avant la prise de vue	. 115
De la photo à la série : récapitulatif		5 Photographier en vue d'une série	117
		Choisir un matériel et un format	118
La série photo : narration et cohérence graphique	67	Se lancer	. 122
		Travailler le sujet	. 122
Paires, suites et séries		La série réalisée en une seule séance	
La narration photographique		L'image au hasard : initiation d'une série L'image en tête : continuation d'une série	
Le reportage photoLa petite histoire en images	72	Persévérer	131
Caractérisation de la série photo		L'intention photographique revisitée La prise de vue revisitée	. 132
Fondations de la série : le contexte et le sujet	90	Dialogue autour d'une série :	
et le sujet Construction de la série : les référents		le printemps en ville	
Structuration de la série : le rythme		Atelier : réaliser une série de photos de rue	. 130
Transition d'une image à l'autre :	02	Les questions à se poser pendant la prise de vue	120
les connecteurs	03	penuant la prise de vue	139

6 L'éditing de la série photo	. 141
Rassembler des photos pour constituer une série	. 142
Identifier le rôle de chaque photo dans la série	. 145
Finaliser une série L'écriture et la réécriture photographique Présentation d'une série Quand du texte accompagne les photos Dialogue autour d'une série : éditing pour un reportage Atelier : évaluez une série urbaine	. 150 . 151 . 157 . 158
Les questions à se poser pendant l'éditing	. 165
Retouche d'une photo et d'une série	. 167
Quelles retouches pour quelles séries ?	. 168
Techniques d'homogénéisation Méthode pour la retouche d'une série Contrôler les densités et le contraste Homogénéiser les couleurs Appliquer un effet à l'ensemble des photos Techniques de mise en valeur Valoriser le sujet	. 174 . 175 . 177 . 178 . 179

Simplifier	
couleurs et perspectives Atelier : simplifiez vos photos de famille	181
Les questions à se poser pendant la retouche	
Quelques séries et leurs secrets	
et leurs secrets	189
Paysages	190
Portraits d'enfants	192
Reportage : un tour en montgolfière	194
Narration photographique : instants animaliers	198
Photos sous-marines	200
Photos urbaines	202
Macrophotos	204
Photos de spectacle	206
Graphisme : gros plans de fleurs	208
Contraintes fortes : duos d'animaux, un net et un flou	212
Bibliographie	215



1

Qu'est-ce qu'une série photo?

Un photographe peut prendre des photos isolées, indépendantes les unes des autres, ou construire des séries de photos, c'est-à-dire des ensembles d'images présentant des points communs suffisamment intéressants pour que leur regroupement fasse sens. Or, produire des séries nécessite des connaissances ainsi qu'une démarche spécifique. Ce chapitre introductif a pour but de mettre en place ces connaissances et cette démarche, pour montrer tout l'intérêt de photographier en série et renforcer ainsi ses compétences photo.

Définition d'une série photo

Vous faites des photos : face à un paysage magnifique, une scène de rue intéressante, un animal rare, vous ressentez une émotion et vous déclenchez deux ou trois fois. Un peu plus tard, vous décidez de partager une de ces photos et vous la mettez sur Internet, la montrez à vos proches. Et puis le temps passe, le souvenir s'estompe, un flot de nouvelles images vous submerge et vous laissez la photo là où elle est.

Un jour, face à un nouveau paysage, une autre scène de rue, un animal rare d'une espèce proche, vous déclenchez et vous obtenez une nouvelle photo qui vous plaît. Elle aussi, vous la partagez puis vous la laissez quelque part sur une page web, un ordinateur, une carte mémoire. Faute d'organisation, de démarche photographique, peut-être de discipline, vous n'avez pas rapproché les deux clichés. Or ce rapprochement aurait pu déclencher une prise de conscience : sur le sujet photographié, qui vous tient à cœur, sur la composition commune aux deux images, qui caractérise votre œil de photographe, ou encore sur leur graphisme qui vous touche particulièrement. Mais aussi sur ce que vous avez envie de continuer à prendre en photo, pour ajouter par exemple une troisième image qui fasse écho aux deux précédentes.

Vous faites des photos... mais faites-vous des séries ?

Avant toute chose, qu'est-ce qu'une série photo ? D'où vient cette notion, d'où vient l'intérêt qu'on lui porte actuellement ?

Historique de la série en peinture et en photo

Regrouper plusieurs images ne suffit pas à en faire une série. On ne parle véritablement de « série » que lorsque les images sont partie prenante d'un ensemble cohérent, lorsqu'elles entrent en résonance les unes avec les autres. Dresser la liste des points communs et complémentaires constitue ainsi une première méthode pour aborder une série, pour en déterminer le périmètre. Explorons un peu comment se définit une série, avec quelques repères historiques fondamentaux.

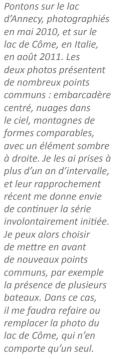
On peut construire une série à partir de photos déjà réalisées, individuellement, dans des contextes totalement différents. C'est la série après coup. Les points communs sont identifiés parfois longtemps après les prises de vue, sans avoir jamais influencé celles-ci.

Une sélection de photos pour un diaporama ou une exposition se fait souvent ainsi : pour que la présentation soit cohérente, on identifie un fil directeur, et donc une liste de points communs. Dans tout le stock à disposition, on repère alors les photos appropriées. Une exposition de peintures suit bien souvent le même principe et la liste des points communs peut se réduire à des critères factuels en nombre limité : même peintre, même période, même type de sujet (portraits, par exemple). Même si les tailles et les couleurs varient totalement d'un tableau à l'autre, une série n'en est pas moins constituée. Ensuite, la série peut fonctionner... ou pas. Quand une exposition s'avère mal reçue par le public, peut-être est-ce dû à une liste de similitudes trop courte, trop basique, ou trop difficile à cerner ?

On peut aussi construire une série après avoir établi une liste des points communs (et complémentaires) souhaités. C'est la série anticipée, intentionnelle. Lors de la

1 au'est-ce au'une série photo ?







prise de vue, le photographe se remémore le contenu de sa liste, afin d'être attentif à ce qu'il photographie. Quand il constate que la photo tout juste réalisée ne satisfait pas suffisamment les éléments de sa liste, il l'efface et recommence!

À l'heure actuelle, où l'on parle beaucoup de séries photo, il est autant question de séries après coup que de séries anticipées. Les deux approches peuvent aussi se mélanger, avec des séries en partie anticipées, en partie sélectionnées après coup. Mais d'un point de vue historique, quand on étudie l'émergence de la notion de série, les séries anticipées sont particulièrement intéressantes. En effet, on ne peut commencer à parler de série que lorsque le photographe a décidé de prendre

Séance photo au cours d'un meeting aérien : après de nombreux passages d'avions isolés, je décide de privilégier les photos montrant simultanément deux avions. Je choisis aussi un angle et une direction où le ciel est uniformément bleu. Ces contraintes guident ma façon de photographier, et j'en tire ces deux photos qui entrent en résonance.





des photos qui se répondent et qui sont destinées à faire partie d'un ensemble. C'est le cas par exemple de Walker Evans, avec ses photos d'églises dans les années 1930, puis ses portraits de passants photographiés dans la rue ou dans le métro new-yorkais.

C'est aussi le cas du couple de photographes allemands Bernd et Hilla Becher. À partir de la fin des années 1950, ils ont photographié des installations industrielles telles que des usines, des mines, des silos à grains, en adoptant exactement la même approche, et donc le même type de cadrage, de perspective, le même rendu, et surtout la même volonté de procéder à un inventaire photographique cohérent. Il en découle des séries ambitieuses, réalisées parfois sur de très longues périodes (jusqu'à trente ans !) et de ce fait particulièrement marquantes.

D'autres photographes avaient déjà construit des séries. On peut même remonter aux débuts de la photographie en citant Gustave Le Gray et ses paysages marins. Dans les années 1850, ce photographe, qui a fait partie des premiers artistes photographes reconnus, s'est intéressé aux bords de mer. Il a réalisé des clichés contrastés, avec des nuages très marqués, ajoutant un aspect dramatique aux paysages. Pour un meilleur rendu, les contraintes chimiques de l'époque nécessitaient de photographier le ciel séparément, avec un temps de pose différent. Du coup, Gustave Le Gray se retrouvait avec une série de négatifs pour les paysages, et une autre série de négatifs pour les ciels. Lorsque c'était possible, il choisissait pour un paysage le ciel le plus adéquat : il a ainsi obtenu une vingtaine d'images, qui constituent ce que l'on peut considérer maintenant comme l'une des toutes premières séries photo.



Série de paysages marins dramatiques réalisée à Saint-Jacut-de-la-Mer, en Bretagne, fin 2010. Points communs : ciel chargé, sol avec une texture intéressante, reflets lumineux, rendu noir et blanc très contrasté. Points complémentaires : les éléments présents sur le sable ne sont pas de même nature, et la position de l'horizon va progressivement du bas au haut de l'image (faisant évoluer la proportion ciel/sol de ces différentes scènes).









Mais le travail documentaire de Bernd et Hilla Becher a donné une nouvelle ampleur au concept de série photo, et en a quasiment fait des photographes en série – serial photographers. Cette étude a marqué l'histoire, ne serait-ce que par la démarche dont elle a fait preuve.

La démarche, justement, est essentielle. C'est ce qui permet de mieux cerner l'émergence de la notion de série. En fait, ce concept est issu de la peinture, plus précisément de l'impressionnisme : quand Claude Monet, un peu à la suite de William Turner, se met à peindre dans la nature et multiplie les études sur le terrain, par tous les temps, toutes les lumières. L'exécution est plus rapide ; réaliser plusieurs tableaux au lieu d'un seul devient possible. En 1872, il peint Impressions, soleil levant qui ouvre la voie aux impressionnistes. En même temps ou presque, il commence sa série des Régates sur la Seine à Argenteuil : les tableaux représentent un ensemble de bateaux avec, à gauche ou à droite, quelques maisons au bord de l'eau. Le sujet est le même - c'est le point commun -, donc les titres des tableaux doivent se distinguer en apportant une précision : Régates à Argenteuil par temps gris, par exemple. Ce dernier date de 1874, année de recherches incessantes pour Monet, qui s'aménage une cabine de peinture sur une barque, qui capte les lumières du lever et du coucher de soleil, et année historique pour sa peinture, qui s'oriente vers les lumières naturelles éphémères. Déclinaisons d'ambiances et de lumières sur un même sujet, les séries s'enchaînent alors : La gare Saint-Lazare (1876-1878), Les peupliers (1888-1891), Les meules (1890-1891), La cathédrale de Rouen (1892-1894).

La plupart de ces séries comportent une vingtaine de tableaux, mais le nombre n'est pas essentiel. Ce qui est essentiel, c'est le travail sur les points communs et les points complémentaires. Pour la série sur le portail de la cathédrale de Rouen, le sujet est le même, l'angle de vue aussi. Du coup, les variations d'heure et de météo sont mises en valeur. Elles sont d'ailleurs à l'origine des titres des tableaux : Le portail, plein soleil; Le portail, brouillard matinal; Le portail, soleil matinal, harmonie bleue. Chaque œuvre apporte à la série une ambiance spécifique qui donne sens à l'ensemble. Pour ce faire, Monet garde sous les yeux toutes les peintures déjà réalisées d'une série en cours. Il peut ainsi vérifier la cohérence de l'ensemble, et préparer une nouvelle œuvre sans craindre d'être redondant. C'est pourquoi on parle véritablement de « série ». C'est aussi la raison pour laquelle on ne parle plus vraiment de série pour Les Nymphéas, qu'il peint à partir de 1895 et jusqu'à la fin de sa vie. Vendant certains tableaux, en détruisant d'autres, Monet n'a plus sous les yeux son travail en cours de constitution : les tableaux s'enchaînent, mais la série perd son sens. Elle le retrouve si l'on considère des sous-ensembles ou si l'on construit, à partir du stock laissé par l'artiste, des séries après coup... mais la démarche n'est plus la même.

D'autres peintres avaient déjà réalisé des séries avant Monet. On peut citer quelques types de séries célèbres et souvent réinterprétées.

 Les quatre saisons, exemple typique de série dont on connaît à l'avance la taille : quatre tableaux, ni plus ni moins, présentés dans un ordre prédéterminé.
 En 1573, Giuseppe Arcimboldo compose une telle série, avec une approche personnelle originale : il s'agit de portraits, les têtes étant composées de fruits, de légumes et de fleurs.

- Nos cinq sens vue, ouïe, odorat, toucher, goût série de cinq tableaux. Une collaboration entre Jan Brueghel l'Ancien et Pierre Paul Rubens aboutit en 1618 à une série célèbre, celle des Allégories des cinq sens.
- Les quatre éléments eau, terre, feu, air ont aussi été un sujet d'inspiration pour Brueghel l'Ancien, pour Rubens comme pour Arcimboldo.
- Les portraits d'une personnalité, pour la représenter dans diverses positions ou occupations constituant une série.
- Les scènes avec un sujet et des contraintes communes précises, dans le but par exemple de décorer une salle de manière homogène. C'est le cas du Cycle de Marie de Médicis (1625), série chronologique de vingt-et-un tableaux commandée à Rubens par la reine de France Marie de Médicis, pour décorer le Palais du Luxembourg.

Autant d'exemples qui ont marqué l'histoire de la peinture. Mais Monet, par son côté acharné et systématique, a redéfini la notion de série. Plusieurs peintres s'en sont ensuite inspirés : Henri Matisse en fait partie, du moins quand il peint une série sur les falaises d'Étretat. Réinterrogeant la notion de série – qu'il appelle d'ailleurs « suite » – il s'intéresse aux rapports de forces, aux rapports de formes, c'est-à-dire à ces points complémentaires essentiels qui relient les éléments d'une série. Matisse recherche des oppositions, et peint des séries de deux tableaux, autrement dit des « paires » : portraits doubles, rapprochement d'une esquisse et d'une œuvre accomplie, et surtout tableaux qui se répondent, par un changement d'arrière-plan ou d'angle de vue. Inutile de souligner que tout ceci s'applique pleinement à la photographie !

EN BREF

Une série naît d'une démarche. Pour obtenir un ensemble d'images qui fait sens, il peut être utile de penser en série, en commençant par vous poser les questions suivantes.

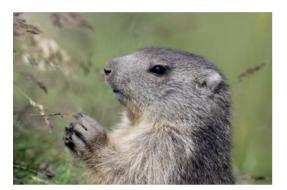
- Quels sont les points communs entre les images, c'est-à-dire les similarités à la base de leur regroupement en une série ?
- Quels sont les points complémentaires, les variations d'une image à l'autre, les oppositions, qui apportent un intérêt et justifient l'appartenance de chaque image à la série ?
- Les points communs et complémentaires sont-ils suffisamment explicites pour vous lancer dans les prises de vue et opérer ainsi une série anticipée ?
- Évoluent-ils au point de privilégier au contraire une sélection d'images a posteriori, donc la constitution d'une série après coup?
- Dans quelle mesure votre démarche personnelle concilie-t-elle anticipation et sélection après coup?

Critères pour constituer une série

N'importe quel sujet peut faire l'objet d'une série, même le plus commun, même le plus anodin. Mais tout le monde n'arrive pas à réaliser des séries fortes et pertinentes sur n'importe quel sujet. Nous avons déjà vu que la démarche était essentielle, nous allons maintenant survoler les critères permettant de préciser cette démarche. Ces critères sont regroupés en cinq ensembles, présentés rapidement

ici pour donner une idée de leur nature, puis détaillés de manière plus approfondie dans les chapitres composant ce livre.

Prendre en photo des voitures dans une rue parisienne est un exemple de critère – ou paramètre, choix, contrainte – lié à la nature du sujet. Prendre en photo des voitures garées et éclairées par le soleil est un exemple de critère déjà plus précis, entraînant plus de contraintes lors de la prise de vue. Photographier frontalement des voitures garées, éclairées, colorées, et encadrant une place libre est











Série de photos de marmottes réalisée en Vanoise en 2005. Seul le sujet est commun à ces photos ; tout le reste est complémentaire : la taille du rongeur dans l'image, son attitude, l'angle de prise de vue, l'environnement naturel...

un critère encore plus strict, peut-être trop. C'est le type d'exercice que s'impose le photographe contemporain Martin Parr, dont les séries remarquables font l'objet de nombreux livres et expositions. Le sujet, son environnement, la météo – rappelez-vous des séries de Claude Monet – constituent ainsi un premier ensemble de critères.

Un deuxième ensemble repose sur les caractéristiques de la prise de vue photo. C'est le « frontalement » de l'exemple des voitures, c'est l'angle de vue fixe adopté pour le portail de la cathédrale de Rouen. Mais c'est aussi tout un ensemble de paramètres techniques que vous choisissez sur votre appareil photo et qui influe sur le rendu, comme le choix du diaphragme et de la vitesse d'obturation, dont nous reparlerons au chapitre suivant.

Si les critères énoncés ci-dessus relèvent surtout des points communs, un troisième ensemble s'intéresse plutôt aux liens entre les images. Nous avons parlé des rapports de formes et de forces d'Henri Matisse, nous explorerons aussi les logiques de succession des images. L'ordre de présentation des éléments d'une série a en effet son importance ; la série des paysages marins contrastés avec la ligne d'horizon qui progresse de haut en bas est un premier exemple d'ordre graphique, mais nous étudierons également la notion de narration photographique, utilisée notamment dans le reportage.



Série réalisée dans le quartier d'affaires de La Défense, le 19 avril 2015, au cours d'un exercice de réalisation d'un maximum de séries en un minimum de temps (marathon série). Les critères retenus ici sont la présence d'un arbre aux couleurs printanières et de façades d'immeubles verticales, avec des reflets. L'ensemble de la photo doit être très net, bien éclairé et graphique.





Le rendu graphique fait lui aussi l'objet de critères : couleurs, formes, lignes, textures... Tous les éléments du langage du graphisme peuvent constituer autant de critères. La cohérence graphique est d'ailleurs une caractéristique souvent mise en avant dans une série photo, et nous en reparlerons en détails dans le chapitre 3.

Enfin, un dernier ensemble de critères regroupe les retouches. La retouche photo – ou post-traitement – permet de rattraper une petite erreur sur le sujet, son cadrage, la luminosité, le choix des couleurs, le rendu graphique de chaque image. Les ciels contrastés de Gustave Le Gray relevaient déjà de cette démarche photographique, et les retouches facilitées par le numérique permettent de la préciser, de la rationaliser même, comme nous le verrons dans le chapitre dédié à la retouche d'une série photo.

EN BREF

Préciser votre démarche implique de déterminer un ensemble de critères :

- critères liés au sujet choisi et à son environnement immédiat ;
- critères liés à la prise de vue et à ses aspects techniques ;
- critères liés à la logique de succession des images de la série ;
- critères liés au rendu graphique des images ;
- critères liés aux retouches que vous vous autorisez sur chaque image pour renforcer la cohérence de la série.

Le langage de la série et les autres langages

Vous faites des photos, donc vous connaissez les principales caractéristiques du langage photographique. Mais connaissez-vous celles du langage de la série photo ? Comme la précédente, cette section propose une vue d'ensemble d'éléments que le livre va ensuite reprendre pas à pas. Les disciplines qui vont être citées ici – cinéma, musique, linguistique – ne seront cependant pas reprises : le but est de vous donner une idée des procédés mis en œuvre lors de l'élaboration d'une série photo, grâce à l'analogie.

Démarches, approches, critères : nous avons commencé à explorer la constitution de séries d'un point de vue pratique. Qu'en est-il du point de vue théorique ? Une image fixe se caractérise par un format, un rapport entre hauteur et largeur, ainsi que diverses façons d'organiser le contenu visuel dans le cadre ainsi défini. Points, lignes, couleurs, luminosités, contrastes : ce sont les éléments de base du langage photographique, que nous définirons dans le chapitre 2.

Le langage de la série photo incorpore ces éléments. Et il en inclut d'autres : ceux liés au fait que l'on considère une succession d'images. Or, quand on voit plusieurs images se succéder, on a tendance à chercher des raisons, des explications : on essaie de comprendre la logique de ce qui nous est présenté. C'est là qu'entre en jeu la narration, et c'est là qu'interviennent d'autres langages, issus d'autres domaines que la photo.



Série purement graphique de très gros plans de fleurs de Vanoise, pris avec un objectif macro augmenté d'une bonnette de forte puissance. Les trois photos sont issues d'une série réalisée en 2009 dans un espace ne dépassant pas deux mètres carrés, en montagne, lors d'une balade estivale. Le graphisme est mis en avant avec des effets de flou et un rendu monochromatique.





En premier lieu, le langage cinématographique : étant par nature une succession d'images, le film se rapproche naturellement de la série photo. Il apporte à ce langage de la série photo la notion de séquence, d'unité narrative composée d'une série de plans. Une unité narrative raconte un ensemble d'événements isolable dans la construction du film. Pour ce faire, elle met bout à bout plusieurs plans, qui sont les unités de base de la prise de vue cinéma (entre « action ! » et « coupez ! »). Un plan correspond à une photo ; une séquence à une série photo. Or le langage cinématographique a développé tout un ensemble de codes et de procédés, pour premièrement tourner un plan et deuxièmement juxtaposer des plans les uns après les autres. Dans le premier cas, on considère les mouvements de caméra, notamment les panoramiques (mouvements de rotation) et les travellings (déplacements). Dans le second cas, on s'intéresse aux « raccords », qui assurent la continuité entre deux plans successifs :

- raccord dans l'axe : quand on passe par exemple d'un cadrage large à un cadrage plus serré;
- raccord de déplacement : quand un personnage sort par la droite, puis, dans le plan suivant, apparaît logiquement par la gauche ;
- raccord de geste : ébauche d'un geste au cours d'un plan, suite du geste dans le plan suivant ;
- raccord de regard : à l'image d'un personnage succède l'image de ce qu'il voit. Ces procédés s'appliquent pleinement à l'ordonnancement des images d'une série photo : avoir conscience de leur existence est ainsi d'une grande utilité pour le photographe en série.